

[aller au menu](#) [aller au contenu](#) [accessibilité](#)

patrimoine.

patrimoine.orient.bzh
Archives et patrimoine, ville d'art et d'histoire

- [Facebook](#)
- [Instagram](#)

[Billetterie](#)

- [Recherche](#)
- [Anita Conti](#)
- [Expositions](#)
- [Histoire](#)
- [Archives en ligne](#)
- [Images en ligne](#)
- [Incontournables](#)
- [Billetterie](#)

1. [Accueil](#)
2. [Histoire](#)
3. [Personnalités](#)
4. [B](#)
5. Brizeux Auguste

Brizeux Auguste



54

BRIZEUX (Julien-Auguste-Pélage)

Peète, né à Lorient le 12 Septembre 1803, d'une famille d'origine irlandaise
Fit de très bonnes études à Arzanno, à Vannes, puis au Collège d'Arras de 1819 à 1822
Revint à Lorient et en 1824 partit à Paris où il se berça dans la littérature nouvelle

Il fit à plusieurs reprises, un assez long séjour en Italie

Il publia : *Marie*, doux et charmant poème, souvenir de sa première jeunesse

Ensuite vinrent : *La Fleur d'Or*, *les Bretons*, *Primel et Nola*, *Histoires poétiques*

Il donna aussi deux ouvrages en breton : *Telen Arvor* et *Furneiz Breiz*

Malade, il se rendit dans le midi et mourut à Montpellier, le 3 mai 1858

Son corps, transporté à Lorient, repose à l'ombre d'un grand chêne



Auguste-Julien-Pélage Brizeux naît à Lorient le 12 septembre 1803. Son père Pélage-Julien Brizeux est chirurgien de la Marine, il épouse à Lorient Françoise Souveraine Hoguet le 31 octobre 1802, ils habitent au 2 de la rue Poissonnière. Son père, souvent parti en mer, décède à Cherbourg en 1810. Sa mère épouse l'année suivante un négociant lorientais, Jacques Boyer, et confie alors son fils, Auguste, à l'abbé Le Nir, curé d'Arzano qui dirige une petite école destinée à l'instruction des enfants de la paroisse. C'est là qu'il s'initie au latin et à la poésie. C'est dans ce village qu'il rencontre Marie Pellan, une jeune paysanne qui devient au fil du temps sa muse, son inspiratrice. À 13 ans, il quitte Arzano pour poursuivre ses études au collège Saint-Yves de Vannes puis à Arras dans un établissement dirigé par son oncle maternel, l'abbé Sallentin.

Le 29 novembre 1821, il est reçu bachelier devant l'académie de Douai. il poursuit ensuite des études de droit à Paris et fréquente assidûment des milieux littéraires et artistiques. Il rencontre alors Alfred de Musset, Alfred de Vigny, Sainte-Beuve et Victor Hugo.

En 1827, sa première pièce en vers, *Racine*, est jouée au Théâtre-Français. Il devra attendre 1832 pour connaître le succès et la notoriété.

La publication de *Marie*, le 12 septembre 1831, enthousiasme le monde des lettres. Sainte-Beuve et Victor Hugo lui font part de leur admiration. Auguste Brizeux, désormais célèbre, poursuit son oeuvre en français et en breton. C'est à Paris, au contact de Jean-François Le Gonidec, d'Émile Souvestre et de La Villemarqué qu'il prend connaissance de sa bretonnitude, *il devient alors un ardent défenseur de la Bretagne*. À la suite de la publication de son ouvrage, *Les Bretons*, il reçoit la Légion d'honneur, et son ouvrage est couronné en 1847 par l'Académie française. Par la suite, il continue sa collaboration avec la Revue des Deux Mondes et publie *Telen Arvor* et de nombreux poèmes qui évoquent les paysages de son enfance. En 1852, avec Primel et Nola, il signe une oeuvre originale qu'il dédie à Alfred de Vigny, Victor Hugo et Prosper Mérimée.

Malgré une pension d'État qu'il obtient grâce au soutien d'Alfred de Vigny et Lamartine, Auguste Brizeux est toujours sans argent. Il effectue beaucoup de voyages en Italie à la recherche d'émotions artistiques, l'Italie étant à l'époque, le lieu de villégiature de tous les artistes. C'est dans ce pays qu'il rencontre Hector Berlioz et Victor Massé qui mettent en musique quelques-unes de ses oeuvres. Malade, il trouve refuge chez sa mère en 1856 à Lorient au 14 de la rue du Commerce et y termine son dernier poème intitulé *L'Elégie de la Bretagne*.

À la veille de sa mort, malgré l'interdiction de son médecin car il est atteint de tuberculose, il quitte Lorient pour Paris puis Montpellier où il décède le 3 mai 1858. Ses obsèques y sont célébrées en l'église Sainte-Eulalie.

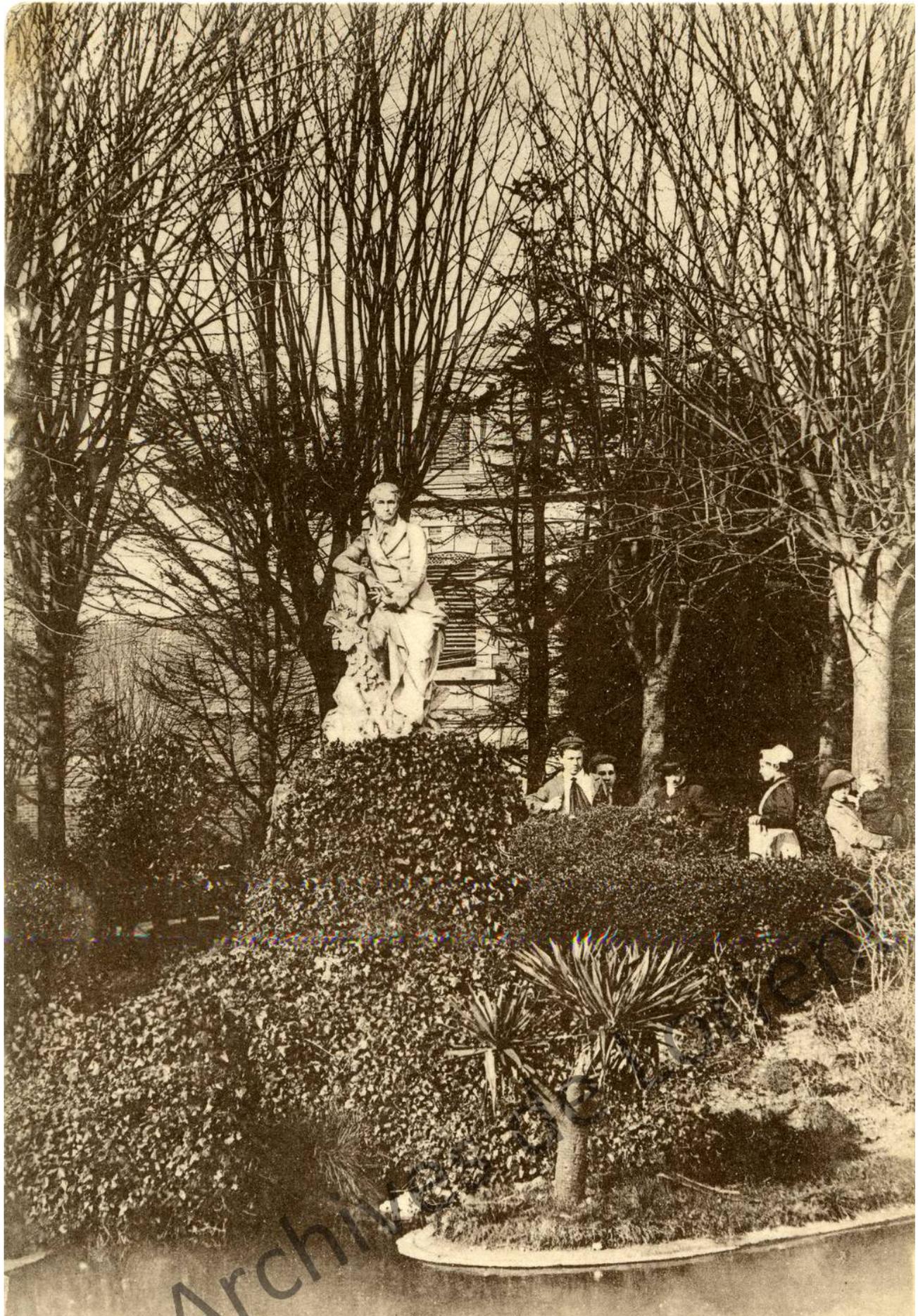
Le conseil municipal de Lorient décide, le 11 mai 1858, d'offrir une concession perpétuelle à Auguste Brizeux. Depuis il repose au cimetière de Carnel. En 1888, 30 ans après sa mort, une grande fête est organisée et une souscription est lancée afin d'ériger un monument à sa gloire. Le maire de la ville, Laurent Roux-Lavergne, préside le comité, assisté de Jules Simon et Ernest Renan. Le sculpteur, Pierre Ogé, est chargé de réaliser une statue. Le 9

septembre 1888, la fête commence par un cortège impressionnant qui se dirige vers la rue Poissonnière et s'arrête devant sa maison natale où est apposée une plaque commémorative. Puis le cortège se dirige vers le square dédié au poète où un kiosque abrite les personnalités. La statue est ensuite inaugurée au son de la musique du 62^e régiment d'infanterie. Les orateurs Ernest Renan et Victor Massé retracent alors en quelques mots la vie et l'oeuvre d'Auguste Brizeux.

Le centenaire de la naissance d'Auguste Brizeux sera également célébré à l'initiative du *Clocher Breton, revue de Bretagne et des pays celtiques*. Le 13 septembre 1903, les amis d'Auguste Brizeux se retrouvent à l'église Saint-Louis où le recteur d'Arzano prononce l'éloge de l'artiste. La journée se termine au théâtre municipal où, pour la première fois en Bretagne, un orchestre de 80 musiciens joue le *Bro goz ma zadoù*.

Au fil du temps, le square Brizeux devient un lieu de promenade très apprécié des Lorientais jusqu'aux bombardements de 1943 qui détruisent également le cimetière de Carnel. Le chêne qui abrite le tombeau de Brizeux résiste aux bombes mais le square de IL Nouvelle-Ville est lui, dans un triste état. Aujourd'hui, le square qui était situé en bord de mer avant le comblement de l'anse, n'existe plus en tant que tel et depuis 1973, la statue d'Auguste Brizeux a été réinstallée dans le parc Chevassu.

Texte : Patrick Bollet, extrait de l'ouvrage *Lorient, ses hommes illustres*



2642. LORIENT. - Un Coin du Square et Statue Brizeux

© Archival



Statue de Brizeux au square qui porte son nom. La statue se trouve désormais au jardin Chevassu



Horaires d'ouverture

Hôtel Gabriel

Fermeture de l'Hôtel Gabriel pour travaux.

Les jardins de l'Hôtel Gabriel restent ouverts.

**La salle de lecture des Archives municipales est ouverte, sur rendez-vous uniquement,
du mardi au jeudi après-midi, de 14h à 17h.
02 97 02 23 29 - archives@lorient.bzh**

[Contacter le Patrimoine](#)

[Contacter les Archives municipales](#)

Kiosque



© 2018 - Site officiel des Archives et du patrimoine de la Ville de Lorient

- [Plan du site](#)
- [Données personnelles](#)
- [Mentions légales](#)
- [Contact](#)

- [Imprimer](#)

- [PDF](#)
- [Partager](#)
[Facebook](#)[Twitter](#)[Addthis](#)

[Retour en haut](#)